

LES TRUCS D'ANGLAIS QU'ON A OUBLIÉ DE VOUS ENSEIGNER

Grant Hamilton, trad. a.

TABLE DES MATIÈRES

Plongez dans l'anglais

1. Six règles pour faire bonne figure en anglais d'affaires
2. Votre anglais manque-t-il de naturel?
3. Quelques verbes pour vous mettre sur la bonne voie
4. Le Québec version anglo
5. Traduire ou pas : 10 conseils pour vous aider à décider
6. Ce qu'il faut savoir sur les traducteurs

Simple, vous dites?

7. Pièges et mystères de la langue anglaise
8. No sex, thank you, we're English
9. Les genres en anglais : le cas du pronom manquant
10. Le petit guide des adjectifs anglais
11. Le subjonctif anglais : une espèce en voie de disparition!

Les maux des mots

12. Les mots anglais qui font peur
13. Un petit recueil de mots mal aimés
14. Ces mots anglais qui rendent perplexes
15. Le sens caché des mots anglais
16. Dire une chose et son contraire
17. Ces faux amis vous induisent-ils en erreur?
18. Les mots rebelles
19. Les mots qui confondent les Anglais
20. Les mots qui confondent les Anglais (II)
21. Les mots qui confondent les Anglais (III)

L'anglais, ce grand voleur de mots

22. L'influence française en anglais
23. Le mot *French* en anglais
24. Les mots français dans la bouche des Anglais
25. Le yiddish en anglais
26. Les expressions latines en anglais

L'anglais en terre d'Amérique

27. Anglais américain, anglais britannique
28. L'Amérique et l'argent : une histoire d'amour
29. L'anglais des affaires aux États-Unis, c'est du sport!
30. L'Amérique à table

Les curiosités de l'anglais

31. Répétez après nous!
32. Des locutions inutilement longues?

33. Un tout petit peu d'anglais (an it'sy-bitsy bit of English)
34. Les onomatopées en anglais
35. Les faux contraires en anglais
36. Les collectifs anglais qui étonnent
37. Adjectif ou adverbe?
38. Les connotations négatives

Cet anglais qui ponctue la vie

39. Le point sur la ponctuation en anglais
40. Toilettiez votre anglais à la virgule près
41. Le tiret, ce grand incompris
42. La vie EN MAJUSCULES!
43. Le trait d'union : un tour d'horizon
44. Les traits d'union incontournables
45. Les traits d'union à éviter

Un, deux, trois, go!

46. Le singulier et le pluriel en anglais
47. Les faux pluriels en anglais
48. Les nombres en anglais

Pour anglophiles avertis

49. Le second sens des mots anglais
50. Les multiples sens du verbe *to get*
51. Le mot *up* dans les verbes anglais
52. L'anglais en miniature
53. De l'anglais en quantité
54. Des regroupements étonnants!
55. L'anglais, c'est magique
56. Le piège des traductions réflexes

L'anglais au quotidien

57. Les expressions à la mode dans l'anglais des affaires
58. Les Britanniques, maîtres de l'euphémisme
59. Le petit guide des sigles anglais
60. Les noms géographiques et les adresses en anglais
61. Les surnoms géographiques qu'il faut connaître en anglais
62. Parfaire son anglais grâce aux titres des journaux
63. Parfaire son anglais grâce aux titres des journaux (II)
64. Plus ou moins anglais
65. Un pot-pourri d'anglais

En vente chez :

livresquebecois.com

[Librairie Pantoute](#)

[Amazon.ca](#)

[Archambault](#)

[Renaud-Bray](#)

[Librairie du Québec \(Paris\)](#)

« Pour témoigner de notre appui à nos troupes, le restaurant Cubbie's ne servira plus de *french fries* (frites). Nous servons dorénavant des *freedom fries* (frites de la liberté). » (Avis placé en vitrine du restaurant Cubbie's de Beaufort, Caroline du Nord, 2002.)

Pour la plupart des anglophones, la langue française – et le mot *French* lui-même – est depuis toujours associée à l'élégance et à la douceur de vivre. Un soupçon de français dans sa conversation en dit long sur sa culture, son éducation et son raffinement... Qu'on parle de mode (*haute couture*), de gastronomie (*nouvelle cuisine*), de littérature (*roman à clef*), d'arts de la scène (*entr'acte*), d'arts visuels (*trompe l'œil*) ou de politique (*coup d'État*), les emprunts au français pullulent.

Mais ce vernis cache une réalité tout autre que l'éclatement de la guerre en Iraq a révélé au grand jour il y a quelques années aux États-Unis...

« Un pays insignifiant »

Pete King, un membre du Congrès américain, a déclaré un jour que ses concitoyens avaient « le sentiment de servir depuis trop longtemps de souffre-douleur à la France, pays somme toute insignifiant. Il ne nous reste qu'à décider de la réplique à donner ».

M. King a dit tout haut ce qu'une bonne partie de la population américaine semblait penser tout bas, surtout si on se fie aux réactions en chaîne qu'a déclenchées le refus de la France d'adopter la position du président Bush au sujet de l'Iraq. Bob Ney, à l'époque représentant de l'Ohio au Congrès, a ordonné la suppression du mot *French* de tous les menus du Capitole. À West Palm Beach, en Floride, un propriétaire de bar a vidé son stock de vins français dans la rue en annonçant qu'il ne servirait plus que des vins « provenant de pays qui appuient la politique étrangère des États-Unis ». Des boycottages s'organisèrent, des barrières s'érigèrent, les débats s'envenimèrent.

Ce qu'il faut savoir, c'est que cette méfiance, ce mépris qu'on affichait à l'égard de la France, alimente depuis des siècles le génie même de la langue anglaise !

Qui dit français dit louche

Qualifier quelque chose de *French* lui confère souvent, en anglais, un côté illicite. À l'entrée du mot *French* dans l'*Oxford English Dictionary*, on précise que l'adjectif

s'utilise « dans divers noms de maladies vénériennes » : *French pox* (syphilis) en 1503, *French marbles* (testicules syphilitiques) en 1592, *French mole* (éruption cutanée) en 1607, *French measles* (roséole) en 1612, *amorous French aches* (maux d'amour) en 1664, *French goods* en 1678, *French complement* en 1688 et *French gout* (goutte) en 1700. Parfois on qualifie les condoms de *French letters* (lettres françaises) ou de *French caps* (capuchons français).

Pendant de nombreuses années, *French crown* (couronne française) désignait une calvitie provoquée par la syphilis, l'expression *to be frenchified* (être francisé) signifiait attraper une maladie vénérienne, tandis que *French sore* (plaie française) en représentait la manifestation physique.

Dans le même esprit, qui ne connaît pas le *French kissing*, activité indigne, s'il en est une, de toute jeune Anglaise de bonne famille ! En réaction au commentaire du représentant King, une journaliste du quotidien canadien *National Post* a proposé aux Américains – à la blague, faut-il l'espérer – de remplacer cette locution par *liberty licking* (lèchements de la liberté) !

Tant qu'à faire, pourquoi pas *libertine licking* (lèchements libertins) ?

À une certaine époque, on parlait aussi des *French postcards* (cartes postales françaises) pour désigner les images pornographiques. On disait d'une Anglaise qui cohabitait avec un Français qu'elle était *French by injection* (Française par injection). Et encore aujourd'hui, pour s'excuser d'avoir lâché un juron, on dit *Pardon my French* (Pardonnez-moi mon français).

Ces Français qui s'esquivent...

La locution *to take French leave* (prendre congé à la française) projette elle aussi une image peu flatteuse. Elle trouverait son origine dans la coutume prétendument française de quitter un dîner ou un bal sans saluer ses hôtes. Elle est apparue au lendemain de la guerre de Sept Ans (1756-1763) qui a vu la Nouvelle-France passer aux mains de l'Angleterre. On l'a aussi beaucoup utilisée pour désigner un soldat qui déserte son régiment.

... et qui font l'envie des Anglais

Ces injures mises à part, il est incontestable que les anglophones perçoivent le français comme étant la langue de l'amour. Leur persistance à associer le mot *French* aux activités sexuelles n'en est qu'une des manifestations. Howard Richler, ancien chroniqueur de la *Gazette* de Montréal, en donne un exemple plus positif en citant un dialogue romantique tiré du film *Bananas* de Woody Allen :

Woody : I love you, I love you. (Je t'aime, je t'aime.)

Fille : Oh, say it in French! Oh, please, say it in French! (Dis-le en français ! Je t'en prie, dis-le en français !)

Woody : I don't know French. (Je ne connais pas le français.)

Fille : Oh, please... please! (S'il te plaît ! Je t'en prie !)

Woody : What about Hebrew? (En hébreu, ça irait ?)

Fille [déçue] : Oh. (Ah bon.)

Qui dit français dit luxe

On eut beau, à l'époque, multiplier les appels au boycottage des produits français aux États-Unis, le français n'en est pas moins demeuré synonyme de luxe et de raffinement : *French cuisine* (cuisine française), *French cuff* (poignet mousquetaire), *French window* (porte-fenêtre), *French heel* (talon français), *French horn* (cor français). Et qui dit France dit tous les produits dont les riches se passent si difficilement : premiers grands crus, fromages, truffes, parfums, haute couture et autres trésors de l'Hexagone.

Ce sentiment ambigu que nourrissent les anglophones à l'endroit de la France et des Français s'appelle un *love-hate relationship* (une relation d'amour-haine). La chanteuse et transfuge américaine Josephine Baker l'a bien résumé dans le commentaire suivant : *I like Frenchmen very much, because even when they insult you they do it so nicely* (J'adore les Français, car ils sont si gentils, même quand ils vous insultent).

* * *

Ne vous leurrez toutefois pas. Les Français savent très bien se défendre et calomnier les Anglais à leur tour. Les *French letters* trouvent leur équivalent dans les *capotes anglaises*. En argot, *avoir ses anglais* signifie *avoir ses règles*. Et si un invité osait s'esquiver sans saluer ses hôtes, on n'hésiterait pas à dire qu'il a filé à l'anglaise... !